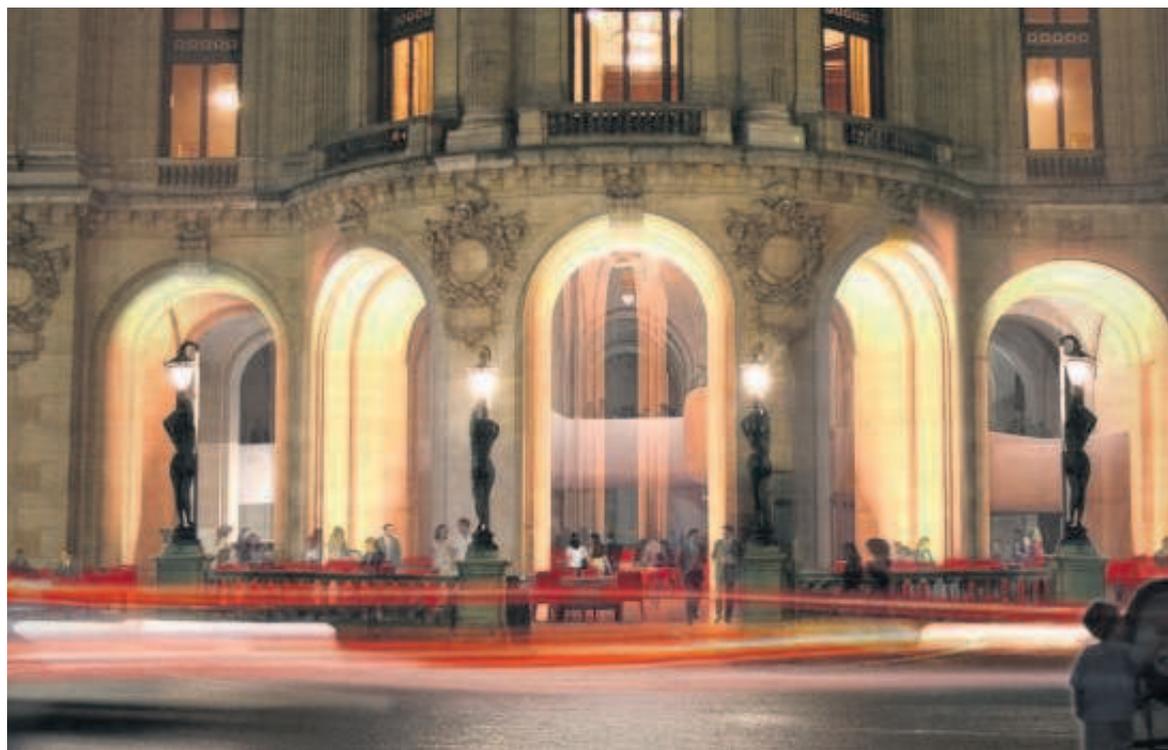


IX^e

Voici le futur restaurant de l'Opéra Garnier



Après quatre ans de travail, le restaurant Opéra devrait ouvrir le 27 juin. Il se situera côté rue Halévy (IX^e) et pourra accueillir jusqu'à 350 personnes. Pour déjeuner dans ce cadre à l'esprit intimiste, il faudra compter environ 40 €. (ODBC / THOMAS SERIES.)



Le voile de verre ondulant qui enrobe désormais l'une des deux rotondes de l'Opéra est impressionnant. C'est un des principaux éléments de décor du restaurant qui trouvera sa place, le 27 juin, au palais Garnier, côté rue Halévy (IX^e), juste en face du nouveau magasin Apple. Une adresse qui promet d'être le futur lieu à la mode du quartier. Jean-Philippe et Pierre-François Blanc, les deux créateurs de ce restaurant-lounge, ont eu du flair en s'installant dans la Rotonde des Abonnés. Ils ont de qui tenir, puisqu'ils sont les neveux des frères Blanc, qui ont été propriétaires des grandes brasseries parisiennes, l'Alsace, le Pied de cochon ou le Grand Café. Pour autant, la création de ce lieu au sein même du bâtiment classé monument historique a nécessité quatre ans de travail et de patience. « Quand on investit un tel espace, il faut tout faire pour que ce soit parfait », indique Pierre-François, qui a dépensé 6 M€ dans l'affaire. L'impor-



Christophe Aribert, deux étoiles Michelin, officiera dans les cuisines. (TOTEM STUDIO.)

tance de ce budget s'explique par les soins apportés à l'intégration d'un espace moderne dans un cadre exceptionnel. Après une étude poussée, la Commission nationale des monu-

Une version traditionnelle des plats et une autre moderne seront créées

PIERRE-FRANÇOIS BLANC, L'UN DES CRÉATEURS DU RESTAURANT

ments historiques avait donné en 2009 un avis « très favorable ». Mais la mission était ensuite délicate. « Toutes nos installations, piliers, mezzanines et équipements, devaient s'intégrer au site sans toucher aux pierres », explique Pierre-François Blanc.

Sur place, alors que le vaste bar, les tables et leurs banquettes n'ont pas été installés, le site est marquant. Dès l'entrée, les immenses panneaux de verre en vague de plus de 6 m de haut accrochent l'œil tout en jouant la transparence. « Derrière les piliers, un vaisseau blanc glissé sous la coupole de pierre, forme un nuage qui se love entre les éléments existants, décrit Odile Decq, créatrice de ce cadre insolite. Le volume de la mezzanine

ondule et semble flotter au-dessus des convives », ajoute-t-elle. Nuage blanc pour la coque extérieure. Atmosphère rouge éclatant pour ceux qui pénètrent à l'étage. Tout ici a été pensé pour assurer une atmosphère à la fois lumineuse en façade et intimiste derrière le bar et les piliers.

Au total, ce restaurant, qui s'appellera l'Opéra, comptera 80 couverts en bas, 90 en mezzanine et 180 sur la terrasse qui sera couverte de parasols comme autant de coupe-vent. Pour quel prix dans l'assiette ? « Chris-

tophe Aribert, deux étoiles Michelin, et Yann Tanneau, chef exécutif, vont créer, au choix, une version traditionnelle des plats et une autre moderne. Un double jeu, comme le style de notre restaurant », savoure Pierre-François Blanc, qui annonce un ticket moyen à 40 € le midi et 60 € le soir.

Un seul regret pour les clients : ils ne peuvent pas admirer les coulisses de ce nouvel Opéra. Or, les cuisines ultramodernes ont été pensées dans les moindres détails. Du grand art.

ÉRIC LE MITOUARD

LES ANNONCES JUDICIAIRES ET LÉGALES 75

« Le Parisien » est officiellement habilité pour l'année 2011 pour la publication des annonces judiciaires et légales dans les départements 60, 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94 et 95, par arrêté de chaque préfet concerné.

Constitution de société

Par acte SSP en date du 18 mai 2011, il a été constitué une société.

Dénomination sociale :

MISTER OREN'S

Forme : SARL

Capital : 200 Euros

Siège Social : 62, Rue de l'Ourcq, 75019 PARIS

Durée : 99 ans

Objet social : Activité ambulante de tous produits non réglementés notamment vêtements, cuir, maroquinerie, et tous objets et articles divers.

Gérant : M. LELLOUCHE Marc, demeurant 62, rue de l'Ourcq - 75019 PARIS Immatriculation au RCS de PARIS

Par acte SSP en date du 29/04/2011, il a été constitué une SCI dénommée :

SCI CHARDON

Siège sociale : 21/23 rue des Filles du Calvaire - 75003 PARIS

Capital : 1.000.000,00 euros par apport en numéraire entièrement libérés.

Objet : Acquisition, propriété, administration et exploitation par location ou autrement de tous immeubles, terrains bâtis ou non, biens et droits immobiliers et toutes opérations immobilières ou financières se rattachant à l'objet.

Durée : 99 ans à compter de l'immatriculation au RCS de PARIS.

Gérance : Mademoiselle FERRET Olivia 26 ave de Buzenval 92500 Rueil Malmaison

Par acte SSP en date du 15 mai 2011, il a été constitué une société.

Dénomination sociale :

SOCIETE CIVILE IMMOBILIERE DEI LAVATORI

Forme : SCI

Capital : 1 000 euros

Siège Social : 36 rue de Verneuil, 75007 Paris

Durée : 50 ans

Objet social : Acquisition/gestion d'immeuble

Co-gérants : Melle Paulhac Victoire et M. Vandeville François, 36 rue de Verneuil, 75007 Paris Immatriculation au RCS de PARIS.

Par acte SSP du 24 mai 2011, il a été constitué une SCI dénommée :

SCI G.IMMO

Objet social : Propriété et gestion, à titre civil, de tous les biens mobiliers et immobiliers et plus particulièrement de toute participation dans toutes sociétés et de tous autres biens meubles et immeubles, à quelque endroit qu'ils se trouvent.

Siège social : 3 avenue Hoche 75008 PARIS

Capital : 1.000 euros

Gérance : Mme Maya MEYER demeurant 188 avenue Victor Hugo - 75116 PARIS

Durée : 99 ans à compter de son immatriculation au RCS de PARIS.

Par acte SSP en date du 05/05/2011, il a été constitué une société.

Dénomination sociale :

F.Z.

Forme : SARL

Capital : 8 000 euros

Siège Social : 1, rue Saint

Jacques/79, rue Galande,

75005 PARIS

Durée : 99 ans

Objet social : Restauration traditionnelle, restauration rapide, plats à emporter, traiteur, livraison à domicile

Gérant : Mme FANG Xiaozhen, demeurant 9, rue Civiale - 75010 PARIS Immatriculation au RCS de PARIS

Par acte SSP en date du 24/05/2011, il a été constitué une société.

Dénomination sociale :

Mlle BOBOTTE JULIA VANESSA

Forme : EURL

Capital : 50 euros

Siège Social : 37 RUE HAUTEVILLE, 75010 PARIS

Durée : 99 ans

Objet social : Commercialisation des produits cosmétiques, vente par Internet, importation, exportation

Gérant : MR BILINGI MWELWA GERARD, DEMEURANT 37 RUE HAUTEVILLE 75010 PARIS Immatriculation au RCS de PARIS.

75

LYCÉES
LES INTERNATS
DEVRONT TOUS
ÊTRE MIXTES
CAHIER CENTRAL

LIGUE 2
Ajaccio et Dijon
rejoignent
Evian en Ligue 1
PAGE 17



LIGUE DES CHAMPIONS
Barcelone -
Manchester,
la finale de rêve
PAGE 15

le Parisien

75 SAMEDI 28 MAI 2011 upbybg

N° 20749

GEORGES TRON Un ministre en sursis



(LP/JEAN-BAPTISTE QUENTIN.)

PAGES 2 ET 3

RENCONTRE AVEC UN MONSTRE SACRÉ, ROBERT DE NIRO



PAGE 29

(ABACA.)

CRASH DU VOL RIO-PARIS

La chute a duré 3'30" PAGE 13

STRAUSS-KAHN

La facture astronomique payée par Anne Sinclair PAGES 4 ET 5

ALERTE SANITAIRE

Les concombres sous haute surveillance PAGE 11

ÉCONOMIE

Le boom de la contrefaçon sur Internet PAGE 10

PSYCHIATRIE

Un enfant de 9 ans interné avec des adultes PAGE 12

FÊTE DES MÈRES

Les stars de la télé racontent leur maman PAGE 32



Daniela Lumbroso. (SIPA.)

R 20174 - 528 - 1,00 € upbybg

le Journal de Paris

Ils veulent réhabiliter les communards

A l'occasion aujourd'hui de la montée au mur des Fédérés, commémorant les massacres des communards, des historiens réclament une réhabilitation de cette page d'histoire parisienne.

Il y a cent quarante ans, le 28 mai 1871, s'achevait la Semaine sanglante, la terrible répression de la Commune de Paris par les armées du gouvernement de Versailles. Chaque année depuis 1880, une cérémonie commémore ces massacres, la montée au mur des Fédérés, dans l'enceinte du Père-Lachaise, où 147 communards, les fédérés, ont été exécutés et ensevelis dans une fosse commune. Tombée en désuétude, la montée au mur devrait être plus suivie cet après-midi. « On attend 2 000 personnes », espère Serge Portejoie, porte-parole de l'association des Amis de la Commune, qui organise la cérémonie chaque année. Anniversaire oblige, la Commune sort un peu de l'oubli en 2011, avec une exposition à l'Hôtel de Ville, et une nouvelle qui commence aujourd'hui au couvent des Cordeliers*.

Episode largement méconnu

Cette terrible guerre civile, qui a opposé une partie du peuple parisien désireux de créer une république sociale et le gouvernement monarchiste issu des urnes et dirigée de



LE 28 MAI 1936. En plein Front populaire, plus de 600 000 personnes avaient participé à la montée au mur des Fédérés. (DR.)

Versailles par Adolphe Thiers, reste cependant encore largement méconnue, alors qu'elle a fait des di-

zaines de milliers de morts. Ce sera une des revendications de la montée au mur cette année. « La Commune de Paris n'est décrite qu'en quelques lignes dans les manuels scolaires aujourd'hui », explique Jean-Louis Robert, professeur d'histoire émérite de Paris-I. Cela tient à plusieurs facteurs : d'abord, depuis des années, le XIX^e siècle est sacrifié dans l'enseignement, et la Commune en est victime. Surtout, un silence s'est abattu sur cet épisode : en 1880, en échange de la grâce des communards qui avaient fui la répression, il avait été décidé de ne plus évoquer cette guerre civile. Ça a continué jusqu'à nos jours. »

Des historiens et des associations rappellent même que les 15 000 communards condamnés à l'époque le sont toujours aujourd'hui : l'amnistie n'a pas effacé les

condamnations. « Ainsi, la famille du peintre Gustave Courbet, qui a participé à la Commune, a dû continuer longtemps de payer les dommages et intérêts auxquels l'artiste avait été condamné pour avoir commandé la destruction de la colonne Vendôme », explique Jean-Louis Robert. Beaucoup plaident pour réintroduire la Commune dans la mémoire collective, dans l'enseignement, lors de commémorations officielles... A Paris, ce travail a déjà commencé avec la pose de plaques dans certaines mairies de l'est, où les partisans de la Commune étaient les plus nombreux.

SÉBASTIEN RAMNOUX

■ Montée au mur des Fédérés à 14 h 30, entrée du cimetière du Père-Lachaise, rue des Rondeaux, M^o Gambetta. * Exposition au couvent des Cordeliers, 15, rue de l'Ecole-de-Médecine, M^o Odéon.

Un impact de balle toujours visible

Dans un salon de la mairie du VIII^e, un éclat dans la boiserie est pieusement conservé avec un petit écriteau cloué en dessous : « 22 mai 1871, 2 heures après midi ». « C'est l'heure précise à laquelle une balle tirée durant la Commune est venue se ficher ici », explique doctement François Lebel, maire (CNI) du VIII^e. A l'époque, le magnifique hôtel particulier qui deviendra mairie en



1927, appartenait à un industriel atypique, Jean-François Cail, pionnier de l'industrie ferroviaire. Durant le siège prussien, il avait mis ses usines à la disposition de la défense nationale. Qui a tiré ce 22 mai 1871 ? François Lebel penche pour les communards, même si, à cette époque, les Versaillais venaient d'entrer dans Paris. C'était le premier jour de la Semaine sanglante.

S.R.

EN IMAGE

ANCIENS ENTREPÔTS MACDONALD (XIX^e), HIER.

Sous ce pont passera le tramway

Il n'a pas fallu plus d'une demi-heure hier matin pour lever et fixer la passerelle métallique qui relie désormais les deux parties de l'ancien entrepôt Macdonald (XIX^e). D'une longueur de 48 m, ce pont de 130 t assemblé sur place et installé par deux grues géantes automatisées réunifie les deux morceaux d'un bâtiment industriel plus long (610 m) que l'île Saint-Louis. « Nous assistons à un exploit technique », a déclaré Sege Grzybowski, président d'Icade, promoteur de cette grande opération de réaménagement. A l'intérieur de la passerelle s'installeront les bureaux de la Semavip, société publique d'aménagement du Nord-Est parisien.

Sous le pont, la grande place centrale sera traversée par le tramway T3 qui rejoindra au sud la future gare du RER E, Rosa-Parks. Ce vaste chantier de reconversion des entrepôts Macdonald, dont la Caisse des dépôts est l'opérateur, aboutira au début 2014 à la livraison des premiers appartements. Le projet de l'agence OMA, qui regroupe une quinzaine d'architectes, prévoit de doubler la hauteur du bâtiment qui est actuellement de 15 m. Au total, 1 125 logements seront créés sur une surface de 71 000 m², dont la moitié de logements sociaux. Des commerces s'installeront au rez-de-chaussée ainsi qu'une crèche, une école primaire, un collège et un gymnase.

P.B.



(L.P.P.B.)

INSOLITE

Des pansements sur la porte de l'Hôtel-Dieu



La porte d'entrée de l'Hôtel-Dieu bardée de pansements... C'est le spectacle offert jeudi soir par un collectif de riverains, de médecins et d'élus. Selon leurs propres termes, ils ont « pansé » cet hôpital. Par ce geste, ils veulent protester contre le plan de restructuration de cet hôpital par l'AP-HP qui prévoit notamment le remplacement d'un certain nombre de services médicaux par des services administratifs.

À NOTER

Le président de Dauphine réélu

Laurent Batsch a été réélu hier soir président de Paris-Dauphine pour une durée de quatre ans. A la tête de l'université depuis 2007, Laurent Batsch vient d'être réélu avec 84 voix sur 112. Connu pour avoir soutenu l'augmentation des frais d'inscription dans cette université d'économie et de gestion, cet homme de 57 ans est un professeur de finance reconnu. Il est l'auteur de plusieurs livres, comme « le Capitalisme financier » (Editions la Découverte).

AUJOURD'HUI

De 10 heures à 13 heures, M^o Château-Rouge. Référendum à la station de M^o Château-Rouge ! Les communistes du XVIII^e arrondissement, derrière Ian Brossat, élu dans l'arrondissement et président du groupe PC au Conseil de Paris, organisent une vaste consultation publique à la sortie de la station pour dénoncer son engorgement. Devant les problèmes persistants et l'afflux très important aux heures de pointe et l'accès difficile à la création d'un nouvel accès.